



INITIATIVE SOS LÉMURIENS

RAPPORT D'IMPACT 2017-2023





TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	4
AVANT-PROPOS.....	6
LUMIÈRE SUR MADAGASCAR.....	8
L'INITIATIVE SOS LÉMURIENS.....	12
ACTIONS DE CONSERVATION :	
SUBVENTIONS AUX ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE.....	16
Espèces.....	18
Habitats.....	24
Populations locales.....	32
CONNAISSANCES ET RECHERCHE.....	42
Fonds d'action pour la conservation des lémuriens (programme de petites subventions).....	43
Centre Valbio - Centre de Recherche IUCN <i>Save Our Species</i> sur la biodiversité.....	45
Atelier d'évaluation de la Liste rouge.....	46
L'AVENIR.....	48
LISTE DES PROJETS FINANCÉS PAR SOS LÉMURIENS.....	54

INTRODUCTION

UICN



L'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) est une Union unique de membres composée d'organisations gouvernementales et de la société civile. Elle offre aux organisations publiques, privées et non-gouvernementales les connaissances et les outils nécessaires pour que le progrès humain, le développement économique et la conservation de la nature se réalisent en harmonie.

Créée en 1948, l'UICN est aujourd'hui le réseau environnemental le plus important et le plus diversifié au monde. Elle compte avec l'expérience, les ressources et le poids de ses 1 400 organisations Membres et quelques 18 000 experts. Elle fait autorité en ce qui concerne les données, les évaluations et les analyses en matière de conservation. La diversité de ses Membres fait de l'UICN l'autorité mondiale en ce qui concerne le statut du monde naturel et les mesures nécessaires pour le sauvegarder.

En collaboration avec de nombreux partenaires et supporters, l'UICN met en œuvre un vaste portefeuille de projets de conservation dans le monde entier. Associant les connaissances scientifiques les plus pointues et le savoir traditionnel des communautés locales, ces projets visent à protéger les espèces, à mettre un terme à la disparition des habitats, à restaurer les écosystèmes et à améliorer le bien-être des populations.

SAVE OUR SPECIES DE L'UICN



Save Our Species de l'UICN soutient des actions scientifiques de conservation sur le terrain visant à sauver des animaux, des plantes et des champignons de l'extinction. Nous concentrons nos efforts là où ils auront le plus grand impact en finançant des organisations de conservation de première ligne à travers le monde, disposant d'une connaissance unique de leur région et de leur biodiversité locale.

L'alarme concernant le déclin de la biodiversité sur l'ensemble de la planète a été tirée à plusieurs reprises. Quand une espèce tombe, elle emporte avec elle toute la chaîne des espèces qui dépendent d'elle. Qu'il s'agisse de tigres ou d'abeilles, ces espèces sont comme des dominos tombant les uns après les autres pour finalement aboutir à nous et mettre toute l'humanité en danger. C'est pourquoi nous devons faire tout notre possible pour préserver la nature.

Nous ne considérons jamais les espèces de manière isolée. Tous les projets du Programme SOS de l'UICN visent non seulement à protéger les espèces menacées, mais également à préserver leurs habitats et à améliorer les moyens d'existence des personnes qui en dépendent. Afin de protéger les espèces menacées de façon durable et à long terme, tous nos projets sont structurés autour d'une approche de la conservation en trois volets mettant l'accent sur les espèces, les habitats et les populations locales.

En tant qu'union mondiale de gouvernements, de commissions scientifiques, de membres et de groupes de spécialistes, nous mobilisons les réseaux de l'UICN pour mettre en œuvre des initiatives de conservation à plus grande échelle grâce au renforcement des capacités et au développement des connaissances. Nos initiatives de conservation soutiennent la mise en œuvre du Cadre mondial pour la biodiversité ainsi que des politiques régionales et nationales en matière de biodiversité. Les projets SOS de l'UICN abordent également des questions urgentes telles que les changements climatiques, la pauvreté et la sécurité alimentaire et hydrique, contribuant ainsi aux Objectifs de développement durable. Nos objectifs et engagements dans chacun des piliers du Programme SOS de l'UICN sont les suivants :

ESPÈCES

nous travaillons à une diminution du braconnage et des conflits entre humains et espèces sauvages pour un certain nombre d'espèces cibles d'ici 2030; et à l'éradication de ces pratiques d'ici 2050.

HABITATS

notre objectif est de nous assurer que la perte, la fragmentation et la dégradation des habitats des espèces menacées soient réduites d'ici 2030 et stoppées d'ici 2050.

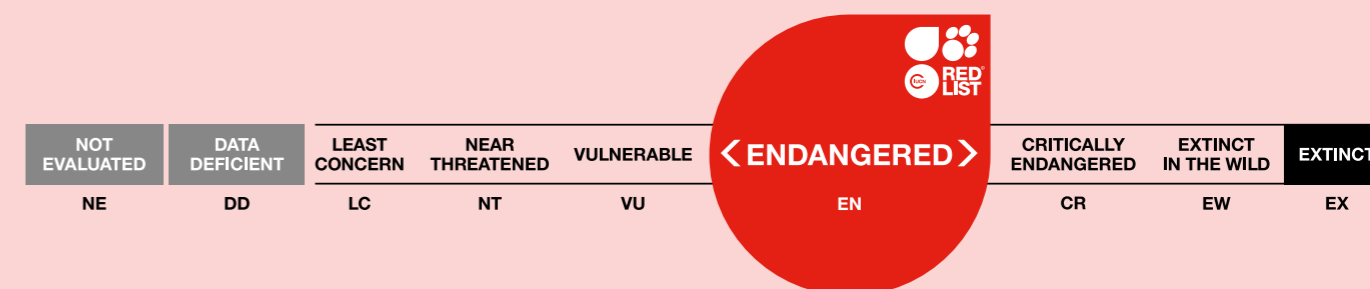
POPULATIONS LOCALES

nous travaillons à réduire les pressions humaines sur les espèces menacées concernées en améliorant les conditions de vie des communautés locales et en leur fournissant des activités économiques alternatives d'ici 2030.

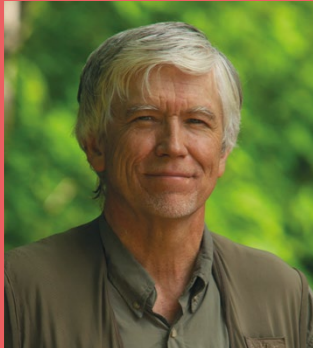
LISTE ROUGE DE L'UICN DES ESPÈCES MENACÉES



La Liste rouge de l'UICN des espèces menacées™ est la source d'information la plus complète au monde sur l'état de conservation global des espèces animales, fongiques et végétales. La Liste rouge indique où des mesures de conservation urgentes doivent être prises et guide ainsi la sélection des projets du Programme SOS de l'UICN.



AVANT-PROPOS



Russell A. Mittermeier, PhD
Président du Groupe de spécialistes des primates de la CSE-UICN
Responsable de la conservation à Re:Wild

Madagascar est un lieu vraiment spécial. Quatrième plus grande île du monde et plus grande île océanique, c'est l'un des points chauds de la biodiversité les plus prioritaires au monde et l'un des principaux pays méga-divers. Une grande partie de la faune et la flore très diverses de l'île est endémique et ne se trouve nulle part ailleurs dans le monde.

Les lémuriens de Madagascar sont le meilleur exemple de cette diversité et de cet endémisme extraordinaires et sont, sans aucun doute, les espèces les plus connues de l'île, agissant comme de véritables ambassadeurs de sa faune sauvage. Avec actuellement cinq familles, 15 genres et 112 taxons reconnus, Madagascar se place en deuxième position après le Brésil (156 taxons) en termes de diversité des primates. En termes d'endémisme, cependant, Madagascar est vraiment unique. Ses cinq familles de primates endémiques représentent 31% du total mondial et ses 15 genres endémiques représentent 18% de l'ensemble des espèces actuellement connues. Ces niveaux élevés de diversité et d'endémisme ont conduit depuis longtemps notre Groupe de spécialistes des primates de la Commission de l'UICN pour la sauvegarde des espèces (CSE) à considérer Madagascar comme une région majeure du monde pour les primates, comparable à toute la région néotropicale, à l'Afrique continentale et à l'Asie tropicale et subtropicale.

Cependant, les lémuriens sont gravement menacés d'extinction. L'évaluation la plus récente de la Liste rouge de l'UICN (2021) pour 112 taxons de lémuriens a indiqué que 31% se trouvaient En danger critique, 41% En danger et 22% Vulnérables. Ainsi, un total de 106 espèces (94%) sont considérées comme globalement menacées. Cela fait des lémuriens le groupe de mammifères le plus menacé au monde et de Madagascar la plus grande priorité mondiale en matière de conservation des primates.

Les principales menaces qui pèsent sur les lémuriens sont la chasse pour le commerce et la subsistance, et surtout, la déforestation. Avec seulement environ 10% de la végétation naturelle de Madagascar encore présente, la perte et la fragmentation des habitats poussent les lémuriens, ainsi que pratiquement toutes les autres espèces forestières, encore plus loin dans le déclin.

La disparition de la diverse faune de lémuriens de Madagascar est un exemple inquiétant du phénomène très réel et récent que représente l'extinction. En effet, huit genres et au moins 17 espèces de lémuriens ont disparu depuis l'arrivée de notre propre espèce, la dernière extinction remontant à environ 500 ans.

Face aux tendances indiquant une possible extinction des lémuriens au cours des prochains décennies, la CSE-UICN a publié en 2012 son ouvrage « Lémuriens de Madagascar : une stratégie pour leur conservation 2013-2016 ». Ce plan d'action pour la conservation a ouvert la voie à SOS Lémuriens, une initiative de l'UICN de six ans et demi et 7,7 millions de francs suisses dédiée à soutenir la société civile locale dans la conservation des lémuriens malgaches. De 2017 à 2023, l'initiative a soutenu des projets locaux de la société civile visant à lutter contre les principales menaces et à renforcer les capacités locales à entreprendre des actions prioritaires dans le cadre du Plan stratégique pour les lémuriens de Madagascar. Ceux-ci comprenaient notamment la recherche et le renforcement des connaissances en matière d'écologie, le suivi et la réhabilitation des populations, la restauration des habitats, la lutte contre le braconnage, la création de moyens d'existence durables et la sensibilisation nationale et mondiale au sort des lémuriens et de leurs habitats.

Ce rapport d'impact détaille les nombreux résultats positifs obtenus par ces bénéficiaires de la société civile, ainsi que par les communautés locales qu'ils soutiennent, afin d'orienter les activités futures. Dans son ensemble, l'initiative SOS Lémuriens a contribué de plusieurs façons à assurer la survie à long terme de ces animaux extrêmement importants.

Compte tenu de la situation de crise à laquelle sont confrontés les lémuriens, il est essentiel que le travail de SOS Lémuriens se poursuive si nous voulons atteindre notre objectif d'«extinction zéro». Notre Groupe de spécialistes des primates de la CSE-UICN s'est engagé à travailler avec l'UICN pour soutenir ce qui sera, espérons-le, une nouvelle phase pluriannuelle dynamique de SOS Lémuriens, et à fournir un soutien continu à l'important travail déjà en cours.



LUMIÈRE SUR MADAGASCAR

MADAGASCAR : UN *HOTSPOT* UNIQUE DE BIODIVERSITÉ EN PÉRIL

Madagascar est l'un des points chauds de biodiversité les plus riches au monde, avec environ 90% des espèces végétales et 85% des espèces animales endémiques de l'île. Ses écosystèmes méga-divers, y compris ses forêts, savanes, mangroves et terres arides pour n'en nommer que quelques-uns, répondent aux besoins de subsistance des 28 millions d'habitants du pays.

Malheureusement, Madagascar est également l'un des pays les plus touchés au monde par la perte de biodiversité. Selon les estimations, jusqu'à 90% de la végétation naturelle originelle de l'île auraient été détruits, et que ce qui subsiste est gravement fragmenté¹. En raison du taux élevé d'endémisme dans le pays, la perte d'habitats affecte les taux de biodiversité plus que partout ailleurs dans le monde, avec plus de 50% des mammifères, 43% des espèces d'eau douce et 63% des espèces d'arbres endémiques menacées d'extinction selon la Liste rouge de l'UICN des espèces menacées.

¹ *Lemurs of Madagascar : a strategy for their conservation 2013-2016* (2013), écrit par Russell A. Mittermeier, Christoph Schwitzer, Steig Johnson et Jonah Ratsimbazafy.

LÉMURIENS DE MADAGASCAR

Les lémuriens jouent un rôle important dans les écosystèmes de l'île en tant que disperseurs de graines, pollinisateurs et influenceurs de la distribution et de la croissance de certaines espèces végétales. Ils sont également d'une grande importance culturelle pour le peuple malgache, qui vit à leurs côtés depuis des siècles. De nombreuses croyances et traditions malgaches sont centrées sur les lémuriens et constituent une part importante de l'identité du pays.

Pourtant, **les lémuriens sont parmi les espèces les plus menacées de la planète**. Sur les 112 espèces et sous-espèces de lémuriens connues à Madagascar, près d'un tiers (31%) sont au bord de l'extinction (En danger critique). Les principaux facteurs de déclin des lémuriens comprennent la perte importante d'habitats forestiers causée par l'agriculture sur brûlis, l'exploitation forestière et minière illégale, les incendies, ainsi que la chasse pour leur viande et le commerce illégal d'animaux de compagnie. Ces phénomènes ont entraîné la fragmentation des populations, rendant difficile pour les lémuriens de trouver de la nourriture et des partenaires.

Les forêts de Madagascar fournissent des ressources essentielles pour les besoins énergétiques, alimentaires et agricoles de ses communautés. La construction de nouvelles infrastructures, y compris des routes, a entraîné une augmentation du défrichement forestier pour l'établissement humain, l'agriculture et l'exploitation minière, fragmentant et détruisant la plupart des habitats naturels des lémuriens. Les changements climatiques exacerbent les impacts anthropiques sur les écosystèmes forestiers, entraînant des sécheresses prolongées, des cyclones plus fréquents et des récoltes imprévisibles. Soumises à de graves pressions quant à leurs moyens d'existence, les communautés affectées par les changements climatiques sont, à leur tour, poussées à dégrader les forêts en se livrant à l'agriculture sur brûlis ou à l'exploitation forestière.

La déforestation et l'augmentation des catastrophes naturelles sont également à l'origine du taux de pauvreté élevé du pays, plus des trois quarts de la population malgache vivant en dessous du seuil de pauvreté. Cela contribue à la faible volonté politique du pays de sauvegarder la biodiversité par une ferme application de la loi, laissant les écosystèmes menacés et les personnes qui en dépendent dans une situation de vulnérabilité croissante. Le bien-être et la prospérité à long terme de la population dépendent du maintien de l'extraordinaire capital naturel de Madagascar, y compris ses lémuriens et leurs habitats.

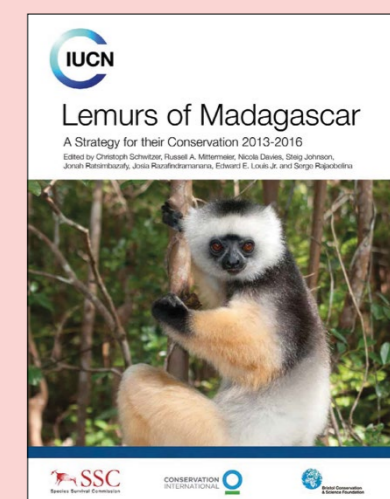


© R. Mittermeier

DÉFINIR UNE STRATÉGIE DE CONSERVATION DES LÉMURIENS

En **2012** le Groupe de spécialistes des primates de la Commission de l'UICN pour la sauvegarde des espèces a organisé un atelier de planification et d'évaluation du statut de conservation des lémuriens dans le cadre de la Liste rouge. Cela a permis de réévaluer l'état de conservation des 103 taxons de lémuriens existants par rapport aux critères de la Liste rouge de l'UICN. Cette réévaluation a révélé que près de **94%** des taxons de lémuriens pour lesquels des données suffisantes étaient disponibles étaient **menacés d'extinction**.

Cette mise à jour alarmante de la Liste rouge a conduit à une nouvelle stratégie commune de l'UICN pour sauver les lémuriens de l'extinction. La publication « **Lemurs of Madagascar: a strategy for their conservation 2013-2016** » (Lémuriens de Madagascar : une stratégie pour leur conservation 2013-2016) identifie les sites et actions prioritaires pour la conservation des lémuriens. Sa grande variété de mesures en faveur de la conservation et du développement durable, combinée à des efforts visant à accroître le soutien du public à la conservation à Madagascar, a fourni le cadre de l'initiative SOS Lémuriens de l'UICN.





L'INITIATIVE SOS LÉMURIENS

SOS LÉMURIENS

Le Programme SOS de l'UICN et son approche « Espèces – Habitats – Populations locales » ont fourni le mécanisme de mise en œuvre de la stratégie de conservation des lémuriens. Grâce au soutien financier de la Fondation Hans Wilsdorf, le Programme SOS de l'UICN a lancé l'**initiative SOS Lémuriens, un fonds de 7,7 millions de CHF sur six ans et demi, dédié à la conservation des lémuriens de Madagascar**. À ce jour, celle-ci reste la **seule initiative au monde dédiée au financement de la conservation des lémuriens**.

NOTRE IMPACT

4,869,596 CHF INVESTIS À MADAGASCAR

100,000 CHF EN MOYENNE PAR PROJET

63 ESPÈCES DE LÉMURIENS DIFFÉRENT

49 PROJETS

31 SITES

26 ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

LES OBJECTIFS GLOBAUX DE SOS LÉMURIENS SONT LES SUIVANTS :



ESPÈCES

accroître le suivi écologique et les mesures visant à protéger les populations de lémuriens menacées sur des sites clés



HABITATS

accroître les habitats convenables aux lémuriens et leur connectivité

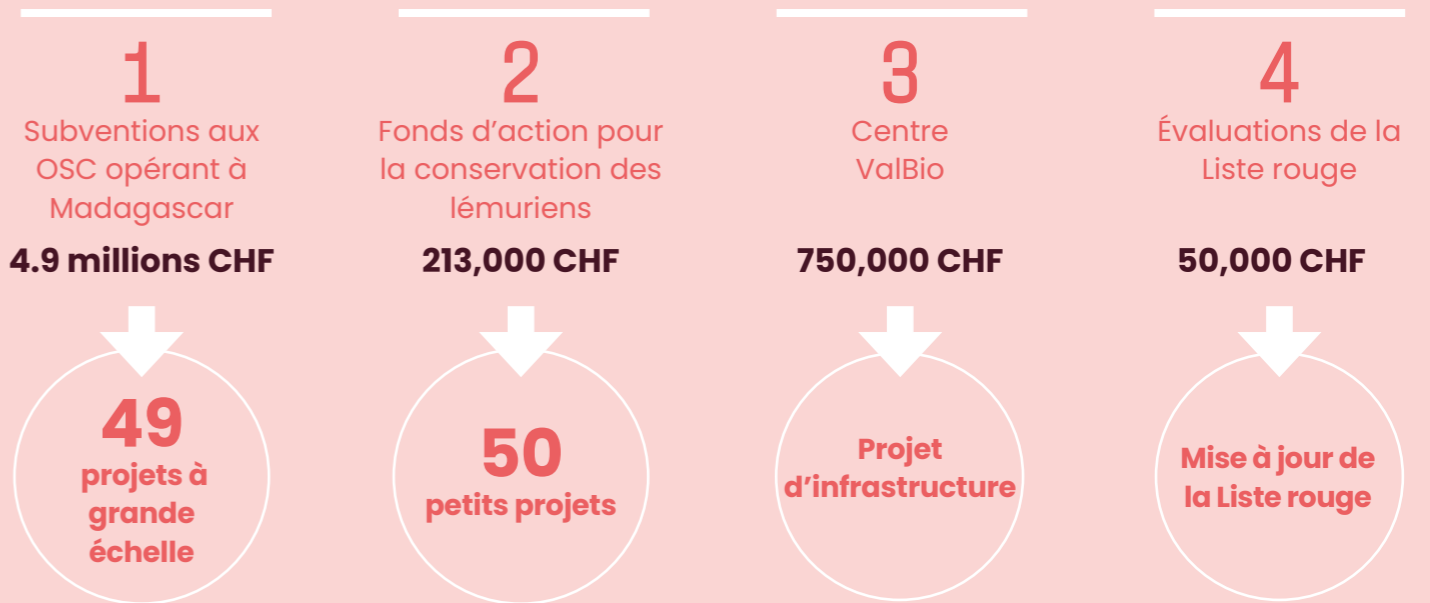


POPULATIONS LOCALES

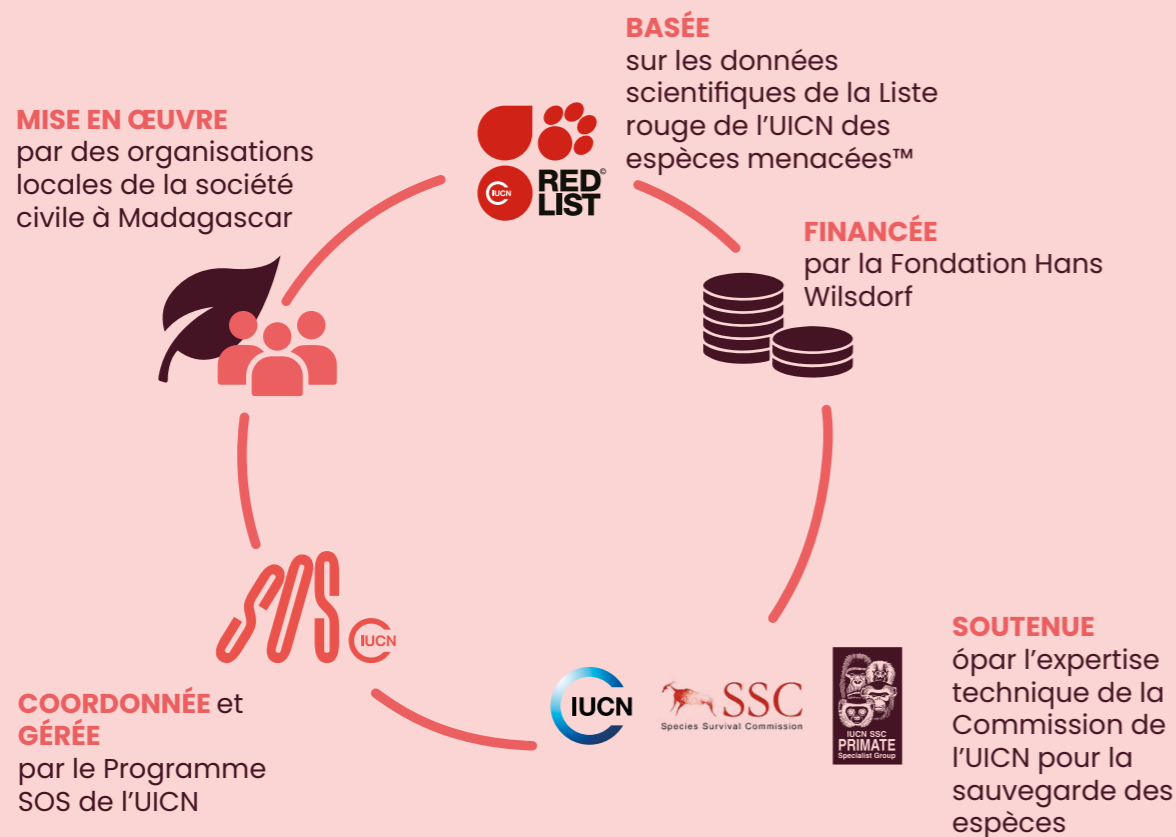
créer des incitations à la conservation du patrimoine naturel et culturel

SOS LÉMURIENS EN BREF

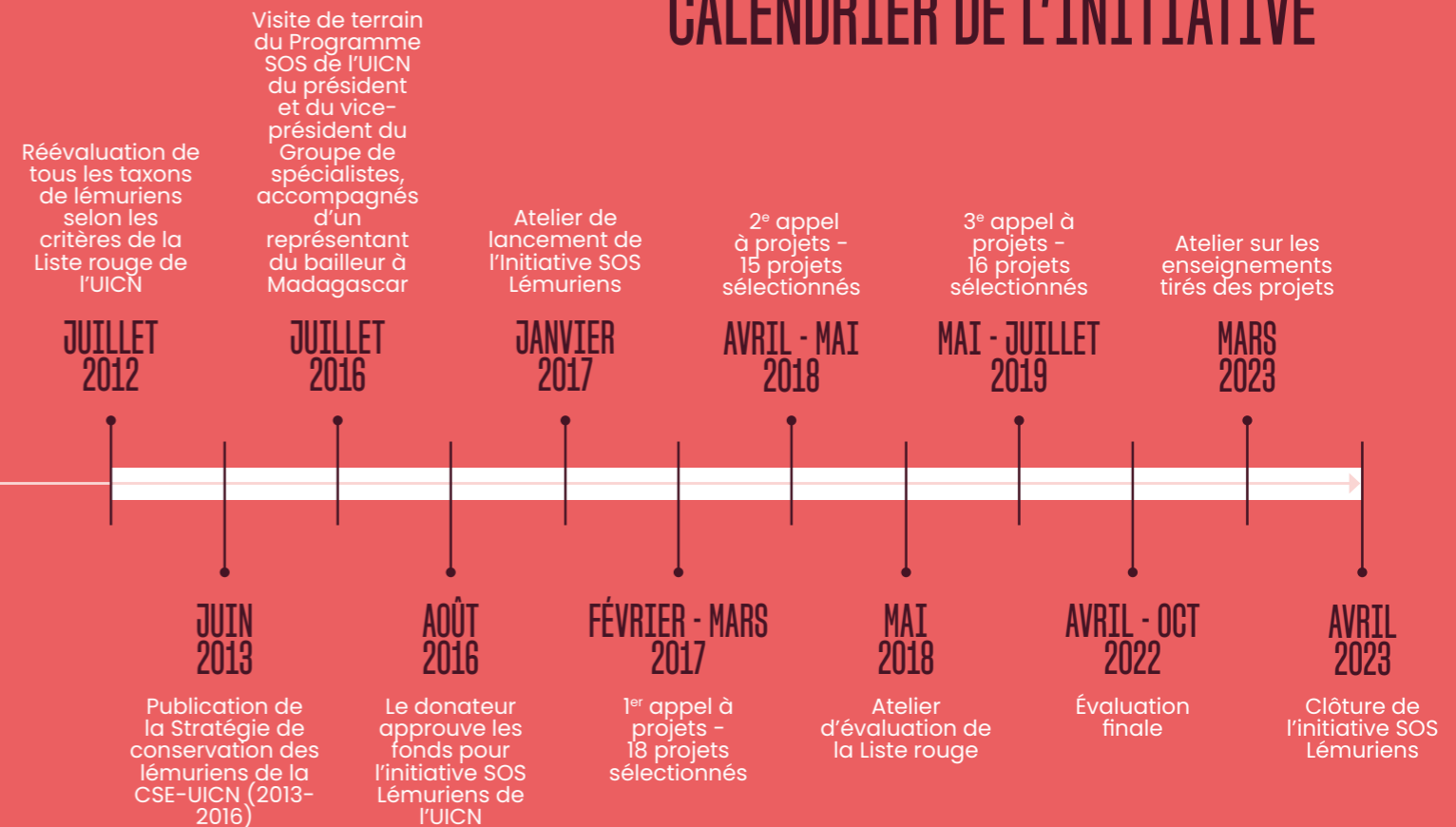
SOS Lémuriens comprend quatre composantes clés :



MÉCANISME DE L'INITIATIVE SOS LÉMURIENS



CALENDRIER DE L'INITIATIVE



ACTIONS DE CONSERVATION : SUBVENTIONS AUX ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

Dans le cadre de trois appels à projets, l'initiative a accordé **49 moyennes subventions** à **26 organisations de la société civile** opérant à Madagascar.

Tous les projets financés par SOS Lémuriens ont soutenu et impliqué les communautés locales pour réduire la destruction des habitats et la chasse aux lémuriens grâce à une combinaison d'actions de conservation.

LOCALISATION DES PROJETS

- Sites prioritaires
tels qu'identifiés dans La Stratégie de Conservation des Lémuriens de Madagascar
- Projets SOS Lémuriens



ESPÈCES

Suivi des espèces

Comprendre l'écologie des lémuriens, acquérir des connaissances sur la distribution et l'abondance des espèces et réaliser un suivi de l'impact des efforts de conservation est essentiel pour une conservation efficace. Les projets de SOS Lémuriens ont contribué à :

- **Mettre en place des protocoles de suivi** (définition de l'emplacement et de la longueur des transects pour le suivi des lémuriens, collecte de données) ;
- **Acquérir des équipements de suivi spécifiques** (pièges photographiques, colliers radio, GPS) afin de suivre la dynamique des populations de lémuriens et recueillir des informations précieuses sur leur comportement et leurs besoins en habitats ;
- **Former des guides locaux et des patrouilleurs communautaires** afin de favoriser le suivi écologique communautaire.

Le suivi des espèces a non seulement fourni des informations précieuses pour les efforts de conservation et aidé à identifier les aspects préoccupants, mais a également permis aux communautés locales de jouer un rôle actif dans l'acquisition de connaissances et le suivi de l'état de santé de leur patrimoine naturel.

Application de la loi et lutte contre le braconnage

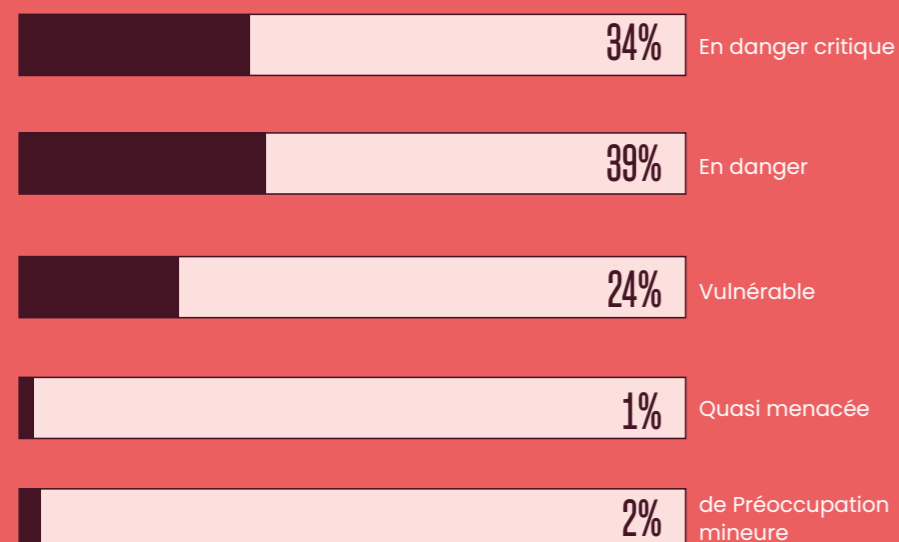
Le commerce illégal d'animaux de compagnie et le braconnage constituent des menaces importantes pour les lémuriens. Afin de lutter contre ce trafic, les projets de SOS Lémuriens ont contribué à :

- **Renforcer les efforts d'application de la loi**, en sensibilisant les populations locales aux lois relatives à la conservation et en faisant respecter leur application grâce à la collaboration et à l'engagement des parties prenantes ;
- **Mettre en œuvre des mesures de lutte contre le braconnage**, en améliorant la surveillance et en soutenant les patrouilles de gardes forestiers.

NOTRE IMPACT

PROTECTION DE 63 ESPÈCES DIFFÉRENTES DE LÉMURIENS,

dont



selon la Liste rouge de l'UICN des espèces menacées™

SOUTIEN À 26 ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE



Renforcement du suivi écologique pour éclairer les connaissances et la prise de décision

Espèce cible

Sifaka de Perrier (*Propithecus perrieri*) – En danger critique

Site

Aire protégée d'Andrafiarana-Andavakoera, région de Diana

Partenaire d'exécution

Fanamby

Problème

Bien que la zone centrale de l'aire protégée bénéficie d'un solide statut de conservation, les zones tampons sont exposées à la nouvelle menace croissante de l'exploitation aurifère à petite échelle, qui s'ajoute à d'autres menaces permanentes pour les lémuriens : exploitation illégale de produits forestiers, production de charbon de bois, agriculture sur brûlis, braconnage, empiètement foncier dans les forêts et incendies.



© The Peregrine Fund
Madagascar Project

Approche

Afin de réaliser un suivi des menaces croissantes à la biodiversité du parc, évaluer l'impact des efforts de conservation et éclairer la prise de décision, un suivi écologique régulier des populations de lémuriens dans le parc était nécessaire. Un projet mis en œuvre par Fanamby, organisation administratrice de l'aire protégée d'Andrafiarana-Andavakoera, a permis le suivi et la collecte de données sur la dynamique des populations de lémuriens de 2017 à 2022.

Résultats

- Mise en place d'un suivi écologique des lémuriens dans le parc.
- **138 missions de suivi écologique** réalisées (30 transects de 1 km de long ont été parcourus chaque trimestre).
- 11 espèces de lémuriens ont été identifiées dans l'aire protégée.
- **Le suivi écologique montre une légère augmentation de la population de Sifaka de Perrier au cours de la période du projet.**

- Le projet a révélé pour la première fois la présence de deux groupes de Propithecus de Tattersall (*Propithecus tattersalli*, CR) cohabitant avec les groupes de **Sifaka de Perrier** à l'intérieur du corridor forestier d'Andavakoera.
- **60 relevés floristiques** ont été réalisés grâce à la mise en place de 30 parcelles de suivi permanentes (50 m x 20 m) : 262 espèces végétales ont été recensées, dont 126 espèces consommées par les lémuriens en général et 28 consommées notamment par le Sifaka de Perrier.
- **Les données actualisées sur le régime alimentaire du Sifaka de Perrier ont éclairé la sélection des semis pour le programme de reboisement mis en œuvre par Fanamby dans le cadre du projet, afin d'adapter la stratégie de restauration des habitats à l'écologie du lémurien.**

Ce projet, intitulé « *Or ou Propithecus perrieri : défis pour la gestion efficace de l'aire protégée d'Andrafiarana-Andavakoera* », a été mis en œuvre entre février 2019 et février 2021.

Améliorer l'application de la loi pour réduire la chasse et le commerce illégaux des lémuriens

Espèces cibles

- Sifaka de Perrier (*Propithecus perrieri*) - En danger critique
- Aye-aye (*Daubentonia madagascariensis*) - En danger
- Lémur à couronne (*Eulemur coronatus*) - Vulnérable
- Lépilémur du Sahafary (*Lepilemur septentrionalis*) - En danger critique

Sites

- Aire protégée d'Andrafiarana-Andavakoera
- Réserve spéciale d'Analamerana
- Aire protégée de la Montagne des Français

Partenaire d'exécution

Alliance Voahary Gasy

Problème

La perte et la dégradation des habitats forestiers (feux de brousse, exploitation forestière illégale, agriculture sur brûlis et exploitation minière) ainsi que la chasse et le commerce illégaux de lémuriens sont courantes et répandues dans ces régions. Les exploitants forestiers illégaux dans les forêts éloignées chassent les lémuriens pour la viande au cours de leurs longues expéditions dans la forêt, et les lémuriens sont également braconnés pour le trafic d'animaux. En outre, une mauvaise gouvernance, la faiblesse de l'application de la loi (même dans les aires protégées), la corruption, ainsi que le manque de connaissances sur les lois relatives à la conservation (de la part des autorités et des communautés adjacentes) sont autant de lacunes permettant au trafic illégal de prospérer.



© N. Cegalerba

Approche

Un projet en deux phases (septembre 2017 - octobre 2021) mis en œuvre par l'Alliance Voahary Gasy et ses partenaires visait à renforcer l'application de la loi, à promouvoir la sensibilisation aux lois environnementales par l'éducation et le plaidoyer, à encourager l'autonomisation des citoyens et leur participation à la justice environnementale, notamment par le développement d'une culture de dénonciation.

Résultats

- **31 personnes, y compris des agents d'enquête criminelle et des gestionnaires d'aires protégées**, ont été formées aux articles de loi nationaux et internationaux (CITES), au signalement des infractions et à l'utilisation efficace des sanctions.
- Une « **hotline verte** » **gratuite et anonyme (512)** a été ouverte pour signaler les délits environnementaux. Gérée au quotidien par

un avocat spécialisé, cette hotline reçoit en moyenne 100 appels par mois.

- Un **guide juridique** contenant les lois et règlements applicables à la protection des lémuriens ainsi que les procédures d'enregistrement et de poursuite des violations a été élaboré et reproduit en **200 exemplaires**.
- **1 000 brochures** ont été distribuées aux étudiants, aux communautés, aux associations, au secteur privé et aux autorités dans le cadre d'une campagne de communication intensive visant à diffuser des messages de plaidoyer et des informations sur les 4 espèces de lémuriens concernées, les menaces auxquelles elles sont confrontées et les sanctions en cas de chasse et de capture.
- Grâce au contrôle des citoyens, **11 lémuriens détenus dans un hôtel d'Ambanja ont été saisis et transférés**.

Ce projet, intitulé « Application de la loi contre le trafic illégal de lémuriens », a été mis en œuvre en deux phases entre *septembre 2017* et *octobre 2021*.

HABITATS

Protection et gestion des habitats

La destruction et la fragmentation des habitats naturels est l'un des principaux facteurs du déclin significatif des populations de lémuriens au cours des dernières décennies. Grâce à une approche globale et multidimensionnelle, les projets de SOS Lémuriens ont permis de mettre en œuvre une combinaison de mesures visant à lutter contre cette menace critique, contribuant ainsi à :



© D. Roulet



© Naturevolution Madagascar

1. **Renforcer les patrouilles forestières** afin de prévenir les activités illégales (telles que le braconnage, l'exploitation forestière et l'empiètement foncier) et répondre aux situations d'urgence détectées. Grâce aux projets de SOS Lémuriens, le nombre de gardes forestiers et la fréquence des patrouilles ont été augmentés, les patrouilleurs ont été **équipés des outils et ressources nécessaires** et ont reçu des **formations** spécifiques (par exemple, sur l'utilisation de l'Outil de suivi spatial et de rapport : système SMART) pour réaliser efficacement leurs patrouilles ;
2. **Renforcer la gestion des aires protégées**, y compris par la démarcation de leurs limites (installation de panneaux visant à délimiter les zones centrales) et par des patrouilles destinées à faire respecter les limites spatiales ;
3. **Établir des coupe-feux** pour aider à contrôler ou à contenir la propagation des incendies et permettre la régénération naturelle de la végétation.

En préservant les habitats des lémuriens, ces activités ont eu un impact écologique positif beaucoup plus large sur l'ensemble des écosystèmes.

Protection contre les incendies pour permettre la régénération naturelle

Espèce cible

Maki catta (*Lemur Catta*) – En danger

Site

« Forêt perdue » d'Ivohiboro

Partenaire(s) de mise en œuvre

The Phoenix Conservancy et Institut pour la conservation des écosystèmes tropicaux de Madagascar

Problème

La principale menace pour les forêts provient des incendies se déclarant chaque année en lisière de celles-ci. Des incendies ont détruit presque toutes les forêts qui couvraient autrefois la région, laissant la Forêt perdue d'Ivohiboro entourée de prairies dégradées dominées par des herbes envahissantes sujettes au feu sur des kilomètres dans toutes les directions. La fragmentation des habitats a aujourd'hui réduit la forêt à une petite taille non durable (1 215 ha), exposant encore plus les espèces de lémuriers d'Ivohiboro et la biodiversité de la forêt primaire à l'extinction. En outre, le manque d'alternatives économiques pour les populations locales entraîne une pression croissante sur la forêt pour du bois de cuisine et de l'eau, tout en augmentant la probabilité d'une exploitation forestière illégale par des communautés luttant pour joindre les deux bouts.



© The Phoenix Conservancy

Approche

En créant des barrières coupe-feu autour du périmètre de la forêt et en établissant des espèces pionnières comme partie intégrante de ces barrières, le projet visait à la fois à stopper la destruction par le feu et à créer des conditions permettant aux espèces de la forêt tropicale de survivre, favorisant ainsi l'expansion forestière. Au fur et à mesure que la succession progressera, les barrières coupe-feu serviront de couloirs entre le corps principal de la forêt et les fragments isolés, réduisant ainsi considérablement le risque d'extinction dû à l'isolement des fragments. Enfin, la création d'opportunités économiques alternatives pour les communautés voisines créera des débouchés économiques supplémentaires qui favoriseront le reboisement et jetteront les bases de pratiques durables.

Résultats

- Environ **40 km de coupe-feux** établis autour de la forêt d'Ivohiboro, permettant la **régénération naturelle d'environ 2 480 ha**.
- **230 forêts Foxhole** ont été construites etensemencées avec des espèces pionnières, soit environ **2 ha de restauration directe**. Les forêts *Foxhole*, une **nouvelle technique de nucléation de la forêt tropicale**, sont conçues pour soutenir la restauration des forêts tropicales et la protection contre les incendies. Chaque *Foxhole* est une petite parcelle circulaire (10 m de diamètre) plantée d'espèces d'arbres et arbustes pionniers et entourée d'un coupe-feu. Au fur et à mesure de leur maturation, ceux-ci fournissent de l'ombre, de l'humidité et des graines pour la croissance des espèces

forestières au-delà des parcelles initiales (réplication de la succession naturelle), reliant éventuellement les *Foxhole* et la limite actuelle d'Ivohiboro, et élargissant ainsi considérablement la forêt.

- **Plus de 6 000 kg** de semences d'espèces pionnières ont été achetées et plantées.
- Un réseau de coupe-feux et d'espèces pionnières s'étend aujourd'hui vers le nord pour relier des fragments de forêt isolés au corps principal d'Ivohiboro, réduisant ainsi la probabilité d'extinction due à la fragmentation des habitats.
- Plus de **6 000 villageois** des communautés locales ont bénéficié de **4 moyens d'existence alternatifs distincts** : la construction de coupe-feux, la collecte et vente de semences d'espèces pionnières, l'ensemencement de ces semences le long du côté protégé des coupe-feux et le développement de forêts *Foxhole*.
- Les membres des communautés ont été formés aux techniques de lutte contre les incendies afin de protéger d'autres fragments forestiers, villages, fermes et sites de valeur.
- **Les communautés locales ont complètement arrêté d'allumer des feux autour d'Ivohiboro, ce qui montre un changement de comportement dérivé des activités du projet.**
- **Aucun incendie** dans et autour d'Ivohiboro n'a été enregistré.

Ce projet, intitulé « *Protection d'urgence contre les incendies et restauration de la Forêt perdue d'Ivohiboro à Madagascar* », a été mis en œuvre entre juin 2020 et juillet 2022

Restauration des habitats

Avec moins de 10% de végétation vierge restante, la restauration des paysages dégradés à Madagascar est cruciale pour la conservation de la biodiversité, le maintien des services écosystémiques, l'atténuation des changements climatiques, la promotion de moyens d'existence durables et la préservation du patrimoine culturel.

La restauration des habitats fut un élément central de SOS Lémuriens, un large éventail d'activités de restauration ayant été mises en œuvre dans l'ensemble du portefeuille de projets pour contribuer à :

- 1. Reboiser Madagascar** : la plupart des projets de SOS Lémuriens ont mis en œuvre des programmes de **plantation active** afin de restaurer les forêts dégradées et, dans certains sites, de contrôler l'érosion à partir d'espèces d'arbres autochtones, cultivées en pépinière. Bien que la réintroduction d'espèces autochtones soit écologiquement précieuse, quelques espèces exotiques ont également été plantées pour leur valeur économique et leurs services aux communautés adjacentes, notamment l'approvisionnement en charbon de bois, utilisé par plus de 97% des ménages comme source d'énergie pour la cuisine.
- 2. Accroître la connectivité des habitats et relier les corridors forestiers** : la fragmentation des habitats a provoqué l'apparition de parcelles de forêts isolés, exposant les lémuriens à un risque accru d'extinction. En reliant les fragments de forêts, notamment grâce à des corridors forestiers (par exemple corridors forestiers d'Ankeniheny-Zahamena, Ambositra-Vondrozo et Bongolava), les projets ont facilité le mouvement des communautés de lémuriens entre les habitats, favorisant ainsi, à plus long terme, les flux génétiques.
- 3. Restaurer les zones humides** : les zones humides sont des habitats importants qui fournissent des services écosystémiques essentiels, mais elles ont également été fortement dégradées. Les efforts de restauration dans la région du lac Alaotra² ont porté sur l'amélioration de la qualité de l'eau, la restauration de la végétation et l'amélioration de l'hydrologie naturelle.
- 4. Gérer les espèces envahissantes** : la gestion des espèces envahissantes est un volet important de la restauration des habitats, car celles-ci constituent une menace majeure pour la biodiversité à Madagascar. Dans le cadre des projets de SOS Lémuriens, cela a impliqué l'élimination manuelle d'espèces exotiques envahissantes et des campagnes de sensibilisation des communautés.

Grâce à une approche holistique de la réhabilitation des paysages, SOS Lémuriens s'est employé à restaurer la fonctionnalité écologique des paysages dégradés.

² Projet « Soutenir les marais pour l'Hapalémur du Lac Alaotra : assurer la protection des habitats essentiels dans un environnement naturel et socioéconomique dynamique et difficile »



Restauration des marais et défrichage des espèces envahissantes



© Chris Scarffe

Espèce cible

Hapalémur du Lac Alaotra (*Hapalemur alaotrensis*) – En danger critique

Site

Aire protégée du lac Alaotra, région d'Alaotra-Mangoro

Partenaire de mise en œuvre

Durrell Wildlife Conservation Trust

Problème

Le Hapalémur du Lac Alaotra ou Bandro est limité aux habitats marécageux du lac Alaotra, confrontés à une pression généralisée et croissante de la part des communautés vivant dans les villages situés autour de ses rives. La perte d'habitats par le brûlage des marais pour leur conversion en rizières constitue la principale menace à laquelle l'espèce est confrontée. Environ 2 000 ha de marais sont brûlés chaque année. Ce problème est aggravé par le fait que la régénération naturelle des habitats marécageux est limitée par la présence d'espèces envahissantes, notamment la salvinie géante (*Salvinia molesta*) et la jacinthe d'eau (*Eichornia crassipes*).

Approche

Afin de réduire le brûlage des marais tout en améliorant leur qualité et connectivité pour accroître l'habitat convenable aux lémuriens, le projet mis en œuvre par le Durrell Wildlife Conservation Trust et ses partenaires a permis de : i) restaurer activement les habitats des marais, ii) impliquer les pêcheurs dans l'élimination des plantes envahissantes des zones de marais dégradées afin de soutenir la régénération naturelle, iii) sensibiliser les communautés afin de réduire leur volonté de se livrer à l'élimination illégale des marais, v) renforcer la surveillance et l'application de la loi et iv) soutenir des alternatives pour que les communautés locales utilisent des produits provenant d'espèces aquatiques envahissantes.

Résultats

- **43,3 ha de marais ont été plantés** sur 7 sites.
- **14,3 km de canaux et 5,91 ha de surface de lac** envahis par des espèces envahissantes ont été nettoyés en 3 endroits.
- Plus de **11 tonnes** de compost ont été produites à partir de la transformation d'espèces envahissantes (jacinthe d'eau et châtaigne d'eau) en engrais organiques en 2020 dans trois villages.
- **40 missions conjointes** ont été réalisées par une équipe composée de représentants de la Direction régionale de l'environnement et du développement durable (DREDD), de la Direction régionale de la pêche et de l'économie bleue (DRPEB) ainsi que de la Gendarmerie nationale.

- **Six infractions** pour défrichage illégal de marais et accaparement foncier ont été dénoncées devant les tribunaux. La condamnation d'un délinquant a représenté une étape importante et constituera un précédent pour les affaires futures.
- un **jeu d'éducation sur les zones humides** a été distribué dans 14 villages pour communiquer des messages sur l'utilisation durable des ressources par le biais d'une campagne de changement de comportement.

Dans l'ensemble, l'élimination des plantes envahissantes a **aidé à maintenir les canaux et étangs dégagés pour que les pêcheurs puissent accéder au plan d'eau**, réduisant ainsi le besoin de brûler et de couper le marais pour créer de nouveaux canaux d'accès en accentuant sa dégradation. Elle a également aidé à **nettoyer et oxygéner l'eau** au profit des populations et des stocks de poissons, ce qui favorisera la pêche locale. Enfin, la conversion des espèces envahissantes en compost organique pour fertiliser les cultures représente une étape très positive vers une **production agricole plus durable**, utilisant les sous-produits d'une activité de conservation pour améliorer les rendements agricoles sans besoin d'intrants chimiques (améliorant ainsi la qualité de l'environnement à Alaotra) ou de nouvelles pertes d'habitat (réduisant ainsi le besoin de défricher pour développer les cultures), et contribuant à des **ménages financièrement résilients disposant d'une meilleure nutrition tout au long de l'année**.

Ce projet, intitulé « Soutenir les marais pour le Hapalémur du Lac Alaotra : assurer la protection des habitats essentiels dans un environnement naturel et socioéconomique dynamique et difficile », a été mis en œuvre entre janvier 2019 et janvier 2021.

POPULATIONS LOCALES

Engagement des communautés

L'engagement communautaire a été au centre de toutes les activités et de tous les résultats de l'initiative SOS Lémuriens. La grande majorité des résultats des projets n'auraient pas pu être atteints sans le soutien et l'engagement des communautés locales, facilités par des relations et une confiance durables établies avec nos bénéficiaires.

Dans les projets de SOS Lémuriens, les membres des communautés ont **participé activement** aux efforts de conservation, que ce soit en tant que patrouilleurs, guides locaux, employés de pépinières, ou en participant aux travaux de restauration (plantation de semis, élimination des espèces envahissantes, mise en place de coupe-feux), etc.

Cela a eu un impact significatif en termes de :

- 1. Autonomisation** : les projets ont contribué à promouvoir l'appropriation et la responsabilité communautaires en matière de conservation des écosystèmes forestiers et à inspirer une gestion responsable de l'environnement ;
- 2. Renforcement des capacités** : grâce à diverses formations (par exemple, patrouilles forestières, lutte contre les incendies, suivi des lémuriens, gestion des pépinières, signalement des infractions et de la criminalité, etc.), les projets ont contribué à offrir des possibilités d'éducation et de renforcement des capacités locales ;
- 3. Sensibilisation** : les projets ont contribué à sensibiliser les communautés à la crise de la biodiversité à Madagascar, en sensibilisant à l'importance de l'utilisation durable des ressources naturelles et aux bénéfices économiques, sociaux et environnementaux des lémuriens et de la biodiversité de l'île dans son ensemble, ce qui, à son tour, a contribué à réduire les menaces locales ;
- 4. Améliorer les moyens d'existence des communautés** : les travaux de conservation entrepris par les communautés ont conduit à différentes formes de régimes de compensation, monétaires ou non monétaires (distribution de semences, d'arbres fruitiers, de repas, etc.).

L'implication directe des communautés locales dans les efforts de conservation a permis de réduire le braconnage opportuniste et la destruction des habitats (notamment l'exploitation forestière et le défrichement des terres illégaux), de sensibiliser plus avant à l'importance des lémuriens et de promouvoir une utilisation durable des ressources naturelles.



Réduction des menaces pesant sur les lémuriens

Espèces cibles

Grand hapalémur (*Prolemur simus*) - En danger critique

Site

Périphérie du parc national de Ranomafana (sud-est de Madagascar)

Partenaire(s) d'exécution

Association française pour la sauvegarde du Grand hapalémur (AFSGH) - Helpsimus

Problème

Le projet ciblait la plus grande population sauvage de Grands hapalémurs, près de 400 individus sur une population totale d'environ 1 000. Cette population vit sur les terres agricoles de plusieurs villages utilisant le bambou comme matériau de construction et défrichant les terres pour cultiver du riz, de la canne à sucre, du café et des haricots. Étant donné que le régime alimentaire du Grand hapalémur est hautement spécialisé et se compose presque exclusivement de bambou, la destruction des forêts de bambou pose un problème majeur pour la conservation de cette espèce.

En outre, du fait des pressions croissantes sur leur habitat, les lémuriens sont régulièrement accusés d'endommager les rizières cultivées par les communautés locales. Ces dommages se produisent souvent lorsque le territoire de l'animal est soumis à une pression anthropique plus élevée : là où son habitat a été le plus dégradé au profit des rizières.

Avec l'augmentation de la population de lémuriens et, par conséquent, des dommages causés aux cultures dans certaines régions, le mécontentement grandissait parmi les agriculteurs locaux, qui dépendent entièrement des ressources agricoles pour leur subsistance.



© AFSGH Helpsimus

Approche

Dans le cadre de son projet 2017-2021, Helpsimus et ses partenaires ont mis en œuvre des mesures visant à promouvoir l'harmonie entre les communautés locales et les animaux, tout en garantissant la gestion durable des ressources naturelles et le développement durable des communautés.

Le projet a notamment développé des techniques visant à repousser les lémuriens des cultures, telles que les **gardes de cultures**, minimisant ainsi les dommages causés au riz et à la canne à sucre par les lémuriens. Pendant les deux récoltes annuelles de riz, des gardes se relaient jour et nuit pour surveiller les rizières dès que les grains de riz sont matures et jusqu'à ce qu'ils soient récoltés, car les attaques se produisent principalement à ce moment-là.

Résultats

- **46 membres des communautés** ont été recrutés et formés en tant que gardes des rizières.
- Aucune des rizières protégées (environ 100) n'a été attaquée par les lémuriens.

- **Quatre passerelles** ont été construites sur les zones de passage des lémuriens, et sont régulièrement utilisées par ceux-ci.
- Le succès du système de garde des cultures a convaincu les agriculteurs de le reproduire dans d'autres villages.
- Le niveau de vie de la population locale a été amélioré en assurant et en améliorant les rendements des cultures, ainsi qu'en développant de nouvelles activités génératrices de revenus (écotourisme pour observer les lémuriens).
- **Entre 2017 et 2021, la population de Grand hapalémur a été multipliée par 1,6 grâce au programme de surveillance des rizières.**

Le succès du projet de protection des cultures et la participation directe des populations à la résolution des conflits ont été essentiels pour assurer la durabilité des travaux de conservation et la participation à long terme des communautés locales à la protection du Grand hapalémur.

Ce projet, intitulé « *Programme Grand hapalémur* », a été mis en œuvre en deux phases entre septembre 2017 et décembre 2021.

Promouvoir la consommation d'insectes comestibles pour améliorer la nutrition et protéger lémuriens



© Cortni Borgerson

Espèces cibles

- Vari roux (*Varecia rubra*) - En danger critique
- Lémur à tête blanche (*Eulemur albifrons*) - En danger
- Lépilémur de Masoala (*Lepilemur scottorum*) - En danger
- Avahi de Moore (*Avahi mooreorum*) - En danger
- Aye-aye (*Daubentonia madagascariensis*) - En danger
- Allocèbe (*Allocebus trichotis*) - Vulnérable
- Phaner de la montagne d'ambre (*Phaner furcifer*) - Vulnérable
- Lépilémur de Seal (*Lepilemur seali*) - Vulnérable
- Hapalémur gris (*Haplemur occidentalis*) - Vulnérable

Site

Parc national de Masoala (site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO)

Partenaire(s) de mise en œuvre

Académie des sciences de Californie et Centre pour la biodiversité de Madagascar

Problème :

Madagascar est confrontée à un double défi en matière de biodiversité et de santé publique. La nation insulaire est à la fois l'un des pays les plus riches en biodiversité et les moins sûrs sur le plan alimentaire. La survie des lémuriens endémiques dépend d'une chasse durable de la part d'une population humaine mal nourrie qui chasse couramment pour se nourrir. Dans la région de Masoala, le meilleur prédicteur du piégeage des lémuriens est l'insécurité alimentaire. Peu d'alternatives à la viande de brousse sont disponibles en quantité suffisante et beaucoup sont très volatiles.

Approche

En augmentant l'accessibilité économique, la disponibilité et la qualité des aliments d'origine animale dans les villages où les forêts contribuent à la sécurité alimentaire, le projet visait à améliorer la nutrition rurale et la sécurité alimentaire de manière à réduire la chasse ciblée aux lémuriens d'au moins 50%. Les insectes constituant une partie indispensable de l'alimentation saisonnière pour de nombreux groupes ethniques, le projet visait à améliorer et à étendre l'élevage d'un insecte forestier abondant et traditionnellement consommé, le *sakondry* (*Zanna tenebrosa*), afin de réduire la chasse ciblée des lémuriens menacés.

Résultats

- Environ **87 ménages** dans trois communautés d'essai ont bénéficié directement, sur le plan nutritionnel et économique, du programme d'élevage d'insectes (y compris l'élevage de leur plante hôte : le haricot de Lima).
- Une formation agricole et technique individuelle sur l'élevage d'insectes et l'élevage de haricots a été dispensée aux ménages.
- Amélioration de l'accessibilité économique des aliments : tous les ménages ont indiqué un bénéfice net en matière d'aliments ou de revenus provenant de la production des plantes hôtes.
- Amélioration de la nutrition : l'insecte est riche en nutriments essentiels, dépassant de

loin les niveaux de tous les autres animaux d'élevage. Le *sakondry* est supérieur au poulet et au bœuf en termes d'énergie, de protéines, de potassium, de calcium, de fer et de zinc et présente un bien meilleur taux de conversion des aliments et de rétention des nutriments par rapport aux autres viandes d'élevage.

- Amélioration de la disponibilité alimentaire : le projet a permis d'établir une population stable de *sakondry* d'élevage, disponible en quantité suffisante pour répondre à la demande de viandes sauvages durables.
- Réduction de la chasse aux lémuriens de 56% par rapport aux niveaux de référence. On estime que 58 lémuriens en voie de disparition ont été « sauvés » au cours des trois années du projet.
- Au total, **3 000 jeux de cartes de formation** ont été conçus et imprimés comme guide visuel pour l'élevage des insectes.
- Un module de formation a été créé et partagé avec 3 organisations de Madagascar qui reproduisent activement ces efforts.
- Contrairement à de nombreuses autres initiatives agricoles, les activités du projet ont **amélioré la production agricole et la nutrition sans augmenter la perte d'habitats**.

Ce projet, intitulé « Approche fondée sur des données scientifiques pour réduire la chasse illégale des lémuriens menacés sur la péninsule de Masoala à Madagascar », a été mis en œuvre entre janvier 2019 et décembre 2021.



© GERP MNB



© S. Meys

Activités génératrices de revenus et moyens d'existence alternatifs

Le développement d'activités génératrices de revenus vise à fournir des sources alternatives de revenus par le biais d'entreprises économiques durables. Dans le cadre de SOS Lémuriens, l'objectif global de ces activités était de diversifier les revenus et les sources de nourriture, de réduire la pauvreté et d'améliorer le bien-être des communautés locales, tout en soutenant les efforts de conservation des lémuriens et en réduisant la pression sur les ressources naturelles.

Afin de soutenir l'engagement et la résilience économique des personnes impliquées dans ces activités, les projets leur ont fourni les connaissances, les compétences et les outils nécessaires, contribuant ainsi au **renforcement des capacités**.

Les projets de SOS Lémuriens ont soutenu les moyens d'existence alternatifs suivants :

1. **Écotourisme** : les activités comprenaient principalement la construction et réhabilitation de bungalows, de restaurants, de cuisines, d'installations sanitaires, ainsi que la construction de boutiques souvenirs et de plateformes d'observation des lémuriens³. Un projet⁴ dans la réserve de Vohimana a également ouvert deux nouveaux sentiers écologiques pour la randonnée pédestre. Malgré l'épidémie de COVID-19, les projets ont généré diverses opportunités locales d'emploi en tant qu'éco-guides ou personnel de gîtes ou autres hébergements.
2. **Production d'artisanat** : la production et vente de produits faits à la main, tels que des bijoux, des tissus ou des paniers, a été mise en œuvre dans quelques projets.

³ Programme Grand hapalémur : 3 boutiques ont été construites à l'entrée du parc national de Ranomafana (vente d'artisanat)

⁴ L'Homme et l'environnement : sécurisation des lémuriens en danger critique d'extinction dans la réserve de Vohimana grâce à une bonne protection sur le terrain (patrouilles conjointes), au reboisement des corridors, à la recherche scientifique et à la consolidation d'alternatives économiques durables (agroforesterie et écotourisme)

À titre d'exemple, un projet⁵ a fait appel à l'expertise technique d'un créateur de bijoux français pour former 12 femmes à la fabrication de bijoux à partir de semences.

3. **Agriculture durable et agriculture biologique** : une expertise technique et des formations sur les techniques agricoles et agroécologiques climatiquement résilientes ont été fournies pour augmenter les rendements des cultures et la sécurité alimentaire des communautés. Par exemple, plusieurs projets ont permis de former les communautés au Système d'intensification du riz (SRI). Globalement, les communautés souhaitent recevoir un soutien pour les cultures de subsistance (comme le riz et le maïs) et les cultures de rente (vanille, clou de girofle, gingembre, curcuma, café et noix de cajou).
4. **Élevage** : les projets ont soutenu principalement l'aviculture et la pisciculture, mais aussi l'élevage de moutons, de lapins et de canards.
5. **Soutien vétérinaire** : les projets ont soutenu des campagnes de vaccination visant à réduire la mortalité des poulets due à des maladies. Par exemple, un projet à Betampona⁶ a soutenu la vaccination de 87 060 poulets au cours de 8 campagnes de vaccination. La participation de 327 ménages aux 8 campagnes de vaccination a permis de réduire la mortalité des poulets du fait de la maladie de Newcastle (NCD, selon ses sigles en anglais).
6. **Développement de petites entreprises** : plusieurs projets ont soutenu l'**apiculture** par la distribution de ruches, de combinaisons et d'équipements de protection, de matériel d'extraction du miel et une formation à la production de miel. Un

⁵ Programme Grand hapalémur

⁶ Madagascar Fauna and Flora Group (Groupe faune et flore de Madagascar) : réduction proactive de la collecte de viande de brousse et de la récolte de bois sauvage pour protéger les lémuriens de Betampona et soutenir le développement des communautés locales.



© GERP MNB



© OHDZA Kianjavato

projet⁷ dans la réserve de Vohimana a également soutenu la production d'**huiles essentielles**, vendues à des entreprises privées pour l'exportation.

- 7. Foyers améliorés :** ces appareils de cuisson sont conçus pour réduire la consommation de combustible issu de biomasse (comme le bois et le charbon de bois) et minimiser les émissions nocives par rapport aux foyers ouverts ou aux modèles traditionnels. Ils y parviennent grâce à des caractéristiques telles que des chambres de combustion isolées, un meilleur contrôle du flux d'air et des mécanismes de rétention de la chaleur. L'achat de foyers améliorés a été soutenu dans le cadre d'un projet⁸ dans la forêt de Betampona visant à réduire la dépendance des populations locales envers la forêt en ce qui concerne la collecte de bois de chauffage pour la cuisson des repas quotidiens. Grâce à la distribution de 2 100 foyers à 1 406 ménages, les résultats montrent une diminution de plus de 30% de la demande de bois de chauffage.

Le choix de moyens d'existence alternatifs dépend du contexte local et des compétences et intérêts des communautés ou individus concernés. Les projets de SOS Lémuriens ont adopté une approche globale tenant compte des aspects environnementaux, sociaux et économiques pour assurer le succès et la durabilité de ces initiatives. Dans l'ensemble, la mise en œuvre d'activités génératrices de revenus et de filières alternatives a contribué à améliorer les moyens d'existence et le bien-être des populations locales tout en favorisant une utilisation durable des ressources et la conservation de la biodiversité.

Éducation et vulgarisation

Il est essentiel de sensibiliser la population aux menaces qui pèsent sur les lémuriens et à l'importance de leur conservation. En fournissant des informations sur les pratiques durables, les enjeux de la conservation et les conséquences des actions destructrices, l'éducation peut promouvoir un changement de comportement qui soutienne les efforts de conservation. Cela permettra de garantir que les efforts de conservation se poursuivent au-delà de projets et initiatives à court terme.

Les projets de SOS Lémuriens ont mis en œuvre un large éventail d'initiatives de sensibilisation visant à impliquer le plus grand nombre de personnes possible :

- 1. Événements :** les 49 projets ont organisé des célébrations à l'occasion de la Journée mondiale des lémuriens (28 octobre) et la Journée mondiale de l'environnement (5 juin). Les festivals des lémuriens organisés à l'occasion de la Journée mondiale des lémuriens ont été l'occasion de diverses activités de sensibilisation et d'actions collectives de conservation avec les communautés.
- 2. Programmes éducatifs :** afin de favoriser la compréhension, l'appréciation et l'inspiration des écoliers pour entreprendre des mesures visant à protéger les lémuriens, des projets ont soutenu la distribution de matériel éducatif, l'inclusion de l'éducation environnementale dans les programmes scolaires et le développement de « salles de classe vertes » afin de promouvoir la sensibilisation à l'environnement dès les premiers âges.
- 3. Matériel de communication et de vulgarisation :** un large éventail de matériel a été élaboré pour accroître le soutien du public aux efforts de conservation, comme des affiches, des émissions de radio locales, des jeux de cartes, des bandes dessinées, des films, des pièces de théâtre et des documentaires.

En investissant dans l'éducation, SOS Lémuriens a inspiré une nouvelle génération de défenseurs de l'environnement et a permis aux communautés de participer activement à la protection des lémuriens de Madagascar. En outre, les programmes de vulgarisation mis en œuvre dans le cadre des projets ont permis de promouvoir des politiques et réglementations plus strictes en matière d'environnement.

7 L'Homme et l'environnement : sécurisation des lémuriens en danger critique d'extinction dans la réserve de Vohimana grâce à une bonne protection sur le terrain (patrouilles conjointes), au reboisement des corridors, à la recherche scientifique et à la consolidation d'alternatives économiques durables (agroforesterie et écotourisme)

8 Madagascar Fauna and Flora Group (Groupe faune et flore de Madagascar) : réduction proactive de la collecte de viande de brousse et de la récolte de bois sauvage pour protéger les lémuriens de Betampona et soutenir le développement des communautés locales.



CONNAISSANCES ET RECHERCHE

FONDS D'ACTION POUR LA CONSERVATION DES LÉMURIENS (PROGRAMME DE PETITES SUBVENTIONS)

Ce **mécanisme de petites subventions** géré par Re:Wild, partenaire du Programme SOS de l'UICN, visait à fournir un financement rapidement disponible pour des projets ayant des objectifs simples et à court terme. L'**agilité** et la **flexibilité** offertes par les petites subventions (montant maximum des subventions : **5 000 CHF**) étaient complémentaires aux subventions pour les projets à plus grande échelle et à plus long terme accordées par le biais des appels à projets de SOS Lémuriens.

Au total, le Fonds d'action pour la conservation des lémuriens a accordé **50 petites subventions à des bénéficiaires individuels**, ciblant principalement les thèmes suivants :

- Développement des connaissances et des capacités scientifiques
 - Recherche sur la dynamique et l'écologie des populations de lémuriens ;
 - Utilisation de pièges photographiques ;
 - Recherche sur les menaces pesant sur les populations de lémuriens, par exemple : fragmentation des forêts ;
 - Formation académique aux méthodologies de conservation et au travail sur le terrain ;
 - Suivi des populations et distribution des lémuriens.
- Actions de conservation
 - Appui à la lutte contre le braconnage et renforcement des capacités des gardes des parcs nationaux
 - Formations de terrain
- Sensibilisation et éducation environnementales
- Mises à jour de la Liste rouge.

La principale valeur ajoutée du programme de petites subventions est qu'il a contribué au financement de la recherche et au renforcement des capacités des scientifiques et universitaires locaux. Les connaissances sur le comportement, l'écologie, la génétique et la santé des lémuriens pourront nous aider à mieux comprendre la complexité et l'interdépendance des écosystèmes de l'île et à orienter les efforts de conservation plus larges visant à protéger la riche biodiversité de Madagascar.



© Laure Montchamp

CENTRE VALBIO - CENTRE DE RECHERCHE IUCN *SAVE OUR SPECIES* SUR LA BIODIVERSITÉ

Construit en 2003, le Centre ValBio (CVB) est une station de recherche internationale située en bordure du parc national de Ranomafana, à Madagascar. Axé principalement sur la recherche sur les lémuriens et la biodiversité, le centre est devenu en 2012 la station de recherche de référence nationale, disposant des seuls laboratoires modernes capables de mener des recherches sur les maladies génétiques, moléculaires et infectieuses et la parasitologie.

Dans le cadre de l'initiative SOS Lémuriens, une composante spécifique du programme a été consacrée à l'agrandissement des installations du Centre ValBio afin de mieux soutenir la recherche sur les lémuriens et la biodiversité, ainsi que les sciences appliquées.

SOS Lémuriens a financé la construction d'un nouveau bâtiment afin de fournir les nouvelles installations suivantes :

- Laboratoire
- Auditorium
- Centre d'éducation sur les lémuriens, comprenant un amphithéâtre pour que les membres des communautés et les écoliers puissent assister à des projections de films et des spectacles
- Espace dédié aux collections d'espèces et à la base de données sur la biodiversité
- Espace de bureaux pour les scientifiques, leur permettant d'analyser les données et de travailler sur les publications.



© Stony Brook Foundation

Ce nouveau bâtiment a doublé la capacité de recherche dans la région.

Au cours de sa première année d'ouverture, 102 étudiants étrangers et 1 690 autres étudiants (principalement malgaches) ont utilisé le nouveau complexe de recherche sur les lémuriens et la biodiversité pour des études et des formations. Au total, 76 touristes scientifiques et 259 autres visiteurs (y compris des membres du gouvernement) ont visité le complexe au cours de sa première année d'existence.

ATELIER D'ÉVALUATION DE LA LISTE ROUGE

L'interdépendance des défis et opportunités de Madagascar souligne le rôle essentiel d'une approche de la **conservation fondée sur des données scientifiques**. Cela commence par une mise à jour efficace de la Liste rouge pour informer des actions de conservation coordonnées grâce à des initiatives telles que SOS Lémuriens. C'est pourquoi une composante du programme a été consacrée à l'actualisation de l'état de conservation de toutes les espèces de lémuriens connues, afin de servir de base de référence pour la mise en œuvre de l'initiative.

L'atelier de cinq jours à Antananarivo (7-11 mai 2018) a rassemblé plus de 50 experts en lémuriens, dont des bénéficiaires de SOS Lémuriens.

Il a permis une réévaluation de tous les taxons de lémuriens, y compris ceux n'ayant pas été évalués jusqu'alors, ainsi qu'une mise à jour de toutes les cartes des aires de distribution. Les participants à l'atelier ont également recommandé l'ajout de 10 nouveaux sites géographiques prioritaires à la Stratégie de conservation des lémuriens, conformément à l'initiative SOS Lémuriens.

Avec un communiqué de presse mondial repris notamment par les journalistes de la BBC, l'atelier a sensibilisé le public sur les lémuriens, leur état de conservation et le rôle important de l'UICN et de ses partenaires pour les sauver de l'extinction.





L'AVENIR

PERSPECTIVES D'AVENIR

Au cours des six années et demie de mise en œuvre de SOS Lémuriens, l'UICN a cherché à identifier les enseignements clés susceptibles d'éclairer et d'améliorer les efforts futurs visant à soutenir la conservation des lémuriens et de la biodiversité à Madagascar.

En mars 2023, l'UICN a organisé un atelier sur les enseignements tirés de l'initiative à Antananarivo, réunissant 52 participants de 30 organisations de la société civile bénéficiaires de subventions ainsi que des représentants du Groupe de spécialistes des primates de la CSE-UICN et de la délégation de l'UE à Madagascar. L'atelier a passé en revue les activités menées dans le cadre de l'initiative afin de cerner les principaux apprentissages et recommandations.

Les sujets abordés comprenaient le suivi des espèces, la capitalisation des données, la lutte contre le braconnage et les patrouilles, l'application de la loi, le reboisement et la gestion des aires protégées. Les principaux enseignements tirés de l'atelier sont les suivants :

Conception et évaluation des projets

- **Impliquer les communautés locales dès le début du projet** : une consultation des communautés locales dès la phase de conception du projet est essentielle pour comprendre les situations, les besoins et les attentes des communautés. Pour qu'un projet soit couronné de succès, il doit inclure les communautés dans sa définition et ses objectifs.
- **Intégrer le suivi tout au long du cycle de vie du projet** : le suivi doit être intégré depuis la phase de lancement du projet et jusqu'au long terme. Un cadre logique initial comprenant des indicateurs clés de performance (KPI, selon leurs sigles en anglais) doit être établi, et des moyens financiers et techniques suffisants doivent être dédiés au suivi des KPI tout au long de la durée de vie du projet.
- **Investir dans le renforcement continu et ciblé des capacités** : les efforts visant à renforcer les capacités des communautés locales et des parties prenantes en matière de reboisement, de création de moyens d'existence durables, de suivi des espèces et de lutte contre le braconnage nécessitent tous des ressources continues pour la formation et le suivi. En outre, les approches de renforcement des capacités doivent tenir compte des besoins, des motivations et des contextes communautaires, par exemple les besoins linguistiques, culturels, religieux et nutritionnels, afin d'être efficaces.
- **Renforcer la résilience des communautés face à la pauvreté** : les initiatives de conservation devraient viser à renforcer les opportunités de génération de revenus durables afin d'aider les communautés à renforcer leur résilience face à la pauvreté, aux impacts climatiques et autres défis critiques.

Inclusion et participation des communautés

- **Suivre une approche participative tout au long du projet** : la planification, la mise en œuvre et le suivi de la conservation doivent assurer l'inclusion des communautés, des parties prenantes et des autorités, en leur fournissant un soutien et des possibilités de participation adéquats.
- **Comprendre les contextes et les besoins des communautés locales** : dans le cadre de l'approche paysagère, le reboisement doit identifier et prendre en compte les besoins, les demandes et les contraintes locaux à un stade précoce, afin d'impliquer de manière significative et motiver les communautés et autres parties prenantes de manière durable.
- **Garantir les intérêts des communautés** : dans le cas d'un projet communautaire, il est essentiel de veiller à ce que les communautés aient un intérêt clair et concret dans l'initiative, afin qu'elles puissent se l'approprier.

Partenariats et dialogue avec les parties prenantes

- **S'engager auprès des autorités locales pour améliorer les structures de gouvernance** : le renforcement des structures locales de gouvernance est essentiel pour que les parties prenantes puissent prendre les décisions nécessaires au succès à long terme des efforts de conservation et maintenir l'engagement des parties prenantes locales.
- **Plaider pour un renforcement de l'application de la loi** : l'amélioration de l'application de la loi est essentielle pour maintenir les impacts des efforts de conservation et soutenir la motivation des parties prenantes locales en faveur de ces efforts (en particulier dans le cas des patrouilles communautaires).
- **Investir dans la capitalisation des connaissances et la collaboration** : renforcer les opportunités pour les acteurs de la conservation issus de la société civile de partager des données, des connaissances et des enseignements pour une collaboration et une coordination renforcées sur l'ensemble de l'initiative, et générer des données et des messages coordonnés pour un plaidoyer et une sensibilisation renforcés en faveur de la conservation de la biodiversité.
- **Investir dans des partenariats plus larges** : collaborer avec les parties prenantes nationales et internationales concernées pour sensibiliser à la conservation des lémuriens et favoriser le dialogue entre les principales parties prenantes afin de renforcer les efforts de plaidoyer et de collecte de fonds.

Ces apprentissages aideront l'UICN à renforcer l'efficacité et les impacts de son initiative SOS Lémuriens au cours de sa prochaine phase, à partir de 2023.



ALIGNEMENT SUR LES OBJECTIFS MONDIAUX ET NATIONAUX EN MATIÈRE DE BIODIVERSITÉ

Tout au long de sa mise en œuvre, l'initiative SOS Lémuriens s'est fortement alignée sur la Stratégie et le Plan d'action national pour la biodiversité (SPANB) 2015-2025 de Madagascar dans le cadre de la Convention sur la diversité biologique, répondant à huit des 20 objectifs du SPANB. La prochaine phase de SOS Lémuriens poursuivra son travail, contribuant aux quatre objectifs à long terme du nouveau Cadre mondial pour la biodiversité, avec des résultats clés pour la préservation des populations de lémuriens, l'utilisation durable de la biodiversité et l'autonomisation des communautés locales pour l'adoption de moyens d'existence durables.

Le travail de SOS Lémuriens pour restaurer les habitats et réduire la déforestation contribue également à l'objectif mondial de protection de 30% de la nature d'ici 2030, ainsi qu'aux objectifs d'atténuation des changements climatiques, d'adaptation et de développement durable.



LISTE DES PROJETS FINANCÉS PAR SOS LÉMURIENS

Bénéficiaire	Projets de SOS Lémuriens	Début du projet	Fin de projet	Montant de la subvention SOS (en CHF)
1 The Aspinall Foundation	<i>Improve lemur's habitat suitability by re-connecting forest patches and prevent habitat loss due to fire</i>	29 août 2017	31 août 2018	37,810
2 Association Française pour la Sauvegarde du Grand Hapalémur (AFSGH) - Helpsimus	<i>Programme Bamboo Lemur</i>	13 septembre 2017	31 août 2020	25,000
3 GERP	<i>Conserving lemurs in the Manombo Special Reserve by protecting their forest habitat and improving human well-being</i>	28 septembre 2017	31 août 2019	66,610
4 GERP	<i>Sauver les lémuriens de l'aire protégée Maromizaha par l'intégration et l'adhésion des communautés locales au projet de gestion durable des ressources naturelles</i>	1 octobre 2017	31 mars 2019	74,850
5 Alliance Voahary Gasy (AVG)	<i>Law Application Against Lemurs' Illegal Trafficking</i>	25 septembre 2017	31 décembre 2018	49,970
6 Planet Madagascar	<i>Conserving threatened lemur species and their fragile ecosystem through community-based forest restoration in Ankarafantsika National Park, North-West Madagascar</i>	16 octobre 2017	31 décembre 2019	99,910
7 Madagascar Fauna and Flora Group	<i>Pro-active reduction of bushmeat collection and wild-wood harvest to protect the lemurs of Betampona and support local community development</i>	19 octobre 2017	30 avril 2021	40,230
8 Omaha's Henry Doorly Zoo and Aquarium	<i>Improving reforestation and community livelihoods for the conservation of the Critically Endangered Northern sportive lemur at Montagne des Français</i>	27 octobre 2017	14 décembre 2019	145,040
8 Omaha's Henry Doorly Zoo and Aquarium	<i>Advancing education, reforestation, and local capacity for forest and wildlife protection in Kianjavato, Madagascar</i>	27 octobre 2017	30 novembre 2020	296,080
10 The Aspinall Foundation	<i>Community-based conservation of greater bamboo lemur, black-and-white ruffed lemur, indri, diademed sifaka and other threatened lemurs in and around the Andriantantely lowland rainforest, eastern Madagascar</i>	18 octobre 2017	30 juin 2019	49,745
11 Bristol Zoo	<i>Growing links for lemurs: towards an effective reforestation of Sahamalaza-Iles Radama National Park</i>	30 octobre 2017	30 avril 2021	97,500
12 The Peregrine Fund	<i>Renforcer la conservation des lémuriens de Tsimembo Manambolomaty et de Mandrozo dans l'ouest de Madagascar, région Melaky</i>	23 octobre 2017	31 octobre 2020	97,120
13 Association Fanamby	<i>Empowering local community in lemur conservation within Anjozorobe Angavo Protected Area</i>	2 novembre 2017	31 octobre 2020	200,000
14 Omaha's Henry Doorly Zoo and Aquarium	<i>Integrating community programs to promote ring-tailed lemur biodiversity in the Mahafaly Plateau, Southwestern Madagascar</i>	1 février 2018	31 août 2021	143,365
15 Association Fanamby	<i>Empowering local community in lemur conservation within Andrafiarana-Andavakoera Protected Area</i>	14 novembre 2017	31 octobre 2020	200,000
16 Conservation International	<i>Save the critically endangered lemurs through joint actions of community-school-scientists in the Corridor Ankeniheny-Zahamena</i>	1 décembre 2017	31 décembre 2020	187,460
17 Wildlife Conservation Society	<i>Improving the conservation status of three critically endangered lemurs, the Red Ruffed lemur, the White-belted Ruffed lemur and the Indri, in Makira Natural Park</i>	30 octobre 2017	31 octobre 2019	99,570
18 Association des Guides d'Andasibe	<i>Renforcement des capacités de la communauté locale pour la sauvegarde des lémuriens</i>	20 juillet 2019	20 juillet 2022	100,000
19 NY Tyanintsika	<i>Community-based action for sustainable lemur conservation in the COFAV</i>	12 décembre 2018	31 juillet 2022	128,057
20 GERP	<i>Improving the conservation status of lemur species in Manombo Special Reserve through participatory ecological research, community economic development, conservation education, and habitat restoration</i>	26 novembre 2018	25 avril 2022	49,908
21 Missouri Botanical Garden	<i>Securing lemur populations at the Analavelona Sacred Forest NAP</i>	1 décembre 2018	30 novembre 2020	49,750
22 Madagasikara Voakajy	<i>Saving the lemurs of Mangabe and their habitats: a youth-led initiative</i>	18 décembre 2018	17 décembre 2021	167,086
23 Omaha's Henry Doorly Zoo and Aquarium	<i>Advancement of education and reforestation capacity and local resource availability through infrastructural renovations leverages forest and wildlife protection in Kianjavato, Madagascar</i>	1 janvier 2019	31 décembre 2019	99,000
24 Helpsimus	<i>Programme Bamboo Lemur</i>	27 décembre 2018	26 décembre 2021	38,500
25 California Academy of Sciences (CAS) and Madagascar Biodiversity Centre (MBC)	<i>An evidenced based approach to reducing the illegal hunting of Threatened lemurs on the Masoala Peninsula of Madagascar.</i>	1 janvier 2019	31 décembre 2021	151,074

Bénéficiaire	Projets de SOS Lémuriens	Début du projet	Fin de projet	Montant de la subvention SOS (en CHF)	
26	The Peregrine Fund	Renforcer la sauvegarde des espèces de lémuriens menacées d'extinction des Nouvelles Aires Protégées Bemanevika et Mahimborondro à Bealanana	20 décembre 2018	19 décembre 2021	149,000
27	Arboretum d'Antsokay	Community-based lemurs monitoring and conservation in Tsimanampesotse and Amoron'iOnilahy Protected areas, reducing demand for live-captured lemurs	16 janvier 2019	30 juin 2021	69,802
28	Durrell Wildlife Conservation Trust	Sustaining marshes for the Alaotran gentle lemur; ensuring protection of critical habitat within a dynamic and challenging natural and socio-economic environment	22 janvier 2019	21 janvier 2021	99,963
29	WWF Madagascar	Le Simpona (Propithecus candidus), sa survie assurée par les communautés locales et devient l'emblème de leurs villages.	17 janvier 2019	30 septembre 2020	99,000
30	Association Fanamby	Protect Microcebus berthae habitat within the Protected Area of Menabe Antimena.	4 février 2019	3 février 2021	100,000
31	Asity Madagascar	Saving the lemurs of the Madagascar's southernmost rainforest: community-led sustainable management, research, and conservation education in the Tsiotongambarika Protected Area	11 février 2019	30 septembre 2021	99,955
32	Association Fanamby	Save endangered lemurs species in Loky Manambato new protected area through local community involvement	4 février 2019	3 février 2022	149,906
33	The Aspinall Foundation	Community empowerment for the conservation of threatened lemur species within the CAZ west	5 février 2019	4 février 2022	99,118
34	Lemur Conservation Network	Lemur Conservation Network: a program to build communicational training and outreach with Malagasy organizations to achieve progress in the implementation of the Lemur Conservation Strategy	3 mars 2020	2 juillet 2022	91,184
35	Naturevolution Madagascar	Protection des habitats et conservation de la biodiversité du massif Makay par : suivi écologique et restauration écologique des habitats des lémuriens, puis lancement de patrouille de vigilance villageois et finalement développement de l'écotourisme une alternative directe en faveur de la communauté locale dans le pourtour de la NAP	4 mars 2020	3 avril 2022	70,003
36	Missouri Botanical Garden	Mobilizing local youth to conserve Eulemur cinereiceps at the Ankarabolava-Agnakatrika Forest, Madagascar	3 mars 2020	2 mars 2022	50,067
37	The Aspinall Foundation	Community-based conservation of greater bamboo lemur, black-and-white ruffed lemur, and other critically endangered lemurs in and around the Andriantantely lowland	27 février 2020	26 mars 2022	96,425
38	L'homme et l'environnement	Securing Critically Endangered Lemurs at Vohimana Reserve, through sound ground protection (joint patrols), corridor reforestation, scientific research and consolidation of sustainable economic alternatives (agroforestry and ecotourism).	10 mars 2020	9 juillet 2022	65,000
39	Omaha's Henry Doorly Zoo and Aquarium	Leveraging lemur diversity at Torotorofotsy, Madagascar to improve forest connectivity, counter degradation and develop sustainable ecotourism practices.	13 février 2020	12 juin 2022	125,003
40	Omaha's Henry Doorly Zoo and Aquarium	Expanding reforestation and community livelihoods for the conservation of the Critically Endangered northern sportive lemur at Montagne des Français	1 mars 2020	31 mai 2022	139,328
41	Conservation International	Scaling up and strengthening joint actions by communities, schools, and scientists to save critically endangered lemurs in the Corridor Ankeniheny-Zahamena	2 juin 2020	15 août 2022	126,500
42	Planet Madagascar	Working with Communities to Conserve Endangered Lemurs through Forest Protection, Forest Restoration, and Conservation Science in Ankarafantsika National Park, NW Madagascar	19 mars 2020	30 juin 2022	99,998
43	The Aspinall Foundation	Improving the conservation status of mongoose lemur, crowned sifaka, and red brown lemur in the western dry forests of Maevatanana - Ambato-Boeny (MAB), Madagascar	27 février 2020	26 février 2022	99,999
44	Association Fanamby	Pérennisation des actions de conservation des Lémuriens au sein de l'Aire protégée Anjozorobe Angavo	1 novembre 2020	31 octobre 2022	150,000
45	Association Fanamby	L'Or ou le Propithecus perrieri : défis pour la gestion efficace de l'aire protégée Andrafiarana-Andavakoera	1 novembre 2020	1 octobre 2022	153,998
46	Phoenix Conservancy	Emergency Fire Protection and Restoration of Madagascar's Lost Forest of Ivohiboro	8 juin 2020	7 juillet 2022	47,666
47	The Peregrine Fund	Evaluation de la diversité spécifique de Lepilemur dans l'aire protégée Complexe Tsimembo Manambolomaty	1 novembre 2020	31 octobre 2022	42,200
48	Fikambanana Bongolava Maitso (FBM)	Sécurisation des population d'espèces de lemuriens dans l'Aire Protégée Corridor Forestier Bongolava	11 mars 2020	10 mars 2022	50,556
49	Alliance Voahary Gasy (AVG), Groupe d'Etude et de Recherche sur les Primates (GERP)	Projet d'amélioration du cadre de conservation des Lémuriens à Madagascar (Analamerana ; Andrafiarana ; Montagne des Français ; Kirindy)	1 juillet 2020	31 octobre 2021	71,618

PROJETS ET COMPOSANTS SUPPLÉMENTAIRES :

50	Stony Brook Foundation	Projet d'Infrastructure Valbio	14 novembre 2017	30 septembre 2020	750,000
51	Re:Wild	Fonds d'action pour la conservation des lémuriens	2 novembre 2017	30 juin 2021	213,612
52	Bristol Zoo	Atelier Liste Rouge	16 juin 2017	31 mai 2018	49,999



IUCN
Rue Mauverney 28
1196 Gland, Suisse
iucn.org
iucnsos.org

   @IUCNSOS

**KEEP
NATURE
STANDING**